

# Jean-Claude MATTRAT

## QUI SONGE AU SÉRAPHIN?

exposition présentée dans le cadre d'Une Saison graphique  
du 16 octobre au 20 novembre 2021

---

L'activité graphique de *l'iconomoteur* s'exprime depuis quarante ans sous la forme du livre sérigraphié, dont il réalise selon un protocole bien établi, un titre par mois, édité à peu d'exemplaires. Réunis par thématiques ou séries annuelles, souvent présentés dans un meuble de monstration spécialement créé, les livres de Jean-Claude Mattrat déploient et explorent les ressources graphiques et plastiques des formes et des couleurs dans des jeux de combinaisons infinis. Sans aucun lien narratif mais soudées par une même palette de recherches formelles et colorées, les pages de chaque livre ne parlent que d'elles-mêmes dans un processus d'autoréférenciation assumé. Combinée au soin et à la qualité de leur présentation, c'est à une véritable plongée dans le graphisme comme objet purement plastique qu'invitent ses livres et ses portfolios. C'est d'ailleurs avec ce recul qu'il faut approcher la présence du mot dans l'œuvre de Jean-Claude Mattrat: titres de livres prévus de longue date sans lien avec le contenu ou anagrammes virtuoses sont à aborder, sans exclure une certaine malice, comme des jeux de déconstruction-reconstruction plastiques et poétiques.

la forme  
LIEU D'EXPOSITION  
ART CONTEMPORAIN  
ARCHITECTURE

8, RUE PIERRE FAURE LE HAVRE 02 35 43 31 46



La Forme : Qu'est-ce qui t'a amené à travailler principalement la sérigraphie?

Jean-Claude Mattrat : C'est une technique que j'ai abordée la première fois lorsque je préparais le CAP de peintre en lettres et décor, ensuite je suis arrivé à l'école des beaux-arts de Rouen en même temps que s'ouvrait un atelier de sérigraphie, là j'ai pu me former chez un sérigraphe industriel sur les temps des cours pour faire tourner cet atelier. C'est une technique que je me suis appropriée au fur et à mesure des années, avec le projet de faire de l'édition de multiples une forme d'expression et non un but ou une fin en soi.

LF : Tu as réalisé à ce jour 270 livres (300 autres titres sont des cahiers ou des porte-folios) qui forment la trame principale de ton œuvre. Pourquoi as-tu choisi ce support pour ta démarche artistique?

JCM : La forme livre a été choisie pour sa bonté d'usage, c'est un support permettant de diffuser et conserver un conte-

nu au travers d'une suite de pages séquencées et réunies entre deux couvertures. De plus c'est un objet banal dont chacun connaît le fonctionnement (du moins lorsque j'ai commencé car depuis l'objet livre est devenu moins banal).

LF : Comme l'exposition le montre, ton catalogue alterne les livres, les cahiers d'atelier et les porte-folios. Comment abordes-tu ces trois formes dans ton travail?

JCM : Ma principale activité depuis les années 1980 est l'expérimentation et l'élaboration de multiples, livres, dont la parution s'attache à suivre les mois de l'année. C'est une forme de protocole. Ces livres ont des titres mais pas de texte sauf à y trouver à l'intérieur la mention : *Ce livre est*. Ces livres sont accompagnés de Cahiers d'atelier et de Cahiers de dessin.

Les Cahiers d'atelier sont des restes précieux, traces du travail d'impression, mais aussi possibles agencements nouveaux. Ils demandent à être présents en même

temps que la table aux livres, mais à sa périphérie, dans de petits présentoirs, et sur des supports muraux, accessibles au visiteur. Il en est de même pour les Cahiers de dessin réalisés, encre, peinture vinylique, collage, crayon de couleur, chaque mois en deux jours, autre forme de protocole et de pensée divergente, annonçant ou non des formes livresques à venir. Ce sont comme des accompagnateurs du travail des livres imprimés. L'ensemble activant l'idée du temps qui passe. Les porte-folios sont faits d'images pouvant être séparées les unes des autres, chacune porte la totalité des autres images comme dans l'idée de la Trinité où trois éléments, égaux, participent d'une même essence et sont pourtant différents.

LF : Pour chaque livre et ses dérivés, qu'est-ce qui préside au choix des formes graphiques, aux couleurs, à l'alternance

des pages...? En somme comment fonctionne ton inspiration?

JCM : Le protocole mis en place permet de me passer de l'inspiration de l'imagination ou de l'intuition. Ce qui fait moteur ce sont les contraintes du temps, de la technique d'impression, de la qualité du papier, de l'économie des moyens... Je donne au livre des images qu'il séquence lui-même tout juste puis-je décider de l'image centrale, le livre fini me renvoie l'image du travail passé avec ses réussites ou ses impasses.

LF : Pour cette exposition tu as conçu et fait réaliser une table de lecture. Quel rôle a pour toi ce meuble?

JCM : La série formée par ces livres durant les mois de l'année appelle un projet de monstration à destination du spectateur, et dans le principe d'une consultation



Vue de l'installation

autorisée, autrement dit d'appropriation rapprochée du livre ou du cahier d'atelier ou de dessin. D'y découvrir ainsi la démarche qui joue avec tous les codes, de représentation et de non-figuration. Ce projet de monstration se concrétise suivant les années par une table d'une forme spécifique. Cette table est un remerciement envers les livres qu'elle présente et conserve au mieux. Le principe d'accessibilité attise la curiosité du visiteur et lui permet d'avancer tranquillement, livre à livre, page à page dans l'œuvre. La table instaure une possibilité de conversation avec le visiteur en ce sens qu'elle offre le livre, le met à disposition. La table est, tout autant que la reliure des livres et des cahiers, une forme plastique et non un simple objet utilitaire. La forme est pensée à chaque fois différente, marquant une année précisément. Cet objet fait partie du protocole et met en évidence la présence du multiple et de la série. Il touche tout autant au volume sculpté qu'à l'installation.

LF : Parallèlement à ton travail graphique, tu pratiques l'anagramme. Comment abordes-tu cet exercice sur les mots?

JCM : Longtemps j'ai cherché une similitude ou une illustration du travail plastique, il se trouve que la définition d'une anagramme peut correspondre à celle du travail plastique c'est-à-dire une construction obtenue en permutant les lettres d'un mot ou d'une expression et créant un nouveau mot ou une nouvelle expression. C'est ce à quoi je m'attache dans ma pratique plastique : casser les formes les recomposer ainsi de suite... Plus spécifiquement je considère mes anagrammes comme un travail non-littéraire, là aussi, c'est la plasticité des lettres qui est valorisée.

Table de lecture  
Juillet 2021.  
Dessinée par Jean-  
Claude Matrat et  
réalisée par Sylvain  
Tranquart.  
Pièce unique destinée  
à présenter les livres  
de l'année 2021.





### *Coloriage tortueux*

Maquette anagrammatique, Janvier 2021

35 planches, 21 x 29,7 cm, peinture acrylique, vinylique et encre

## Jean-Claude Mattrat

est né en 1951 à Rouen, il vit et travaille à Avenay près de Caen. Après des études et un diplôme à l'école des Beaux-arts de Rouen, il travaille comme dessinateur de presse dans la presse syndicale, la presse d'opinion, la presse jeunesse, la presse vie pratique... Parallèlement il crée une structure éditoriale, *Iconomoteur*, pour encadrer sa pratique artistique, l'édition n'étant ni un but ou un projet mais une forme. il diffuse son travail par le biais de salons spécialisés et par un site conçu comme la colonne vertébrale de sa démarche.

[www.iconomoteur.fr](http://www.iconomoteur.fr)

### Expositions et salons récents :

Septembre 2021 : Salon MAD 6, Fondation Fiminco, Romainville.

Juin 2021 : Atelier Champ Fleury à Fleury-sur-Orne.

Septembre 2019 : Journées du Patrimoine, Puzzle, Thionville.

Novembre 2019-février 2020 : Musée des Beaux-Arts de Caen.

Février 2018 : Impressions Multiples, ESAM, Caen.

Septembre 2018 : MAD 5, IESA, Cité Griset, Paris.

Septembre 2018 : MAD 4, Monnaie de Paris, Paris.

Mai 2017 : MAD 3, La Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert, Paris.

Septembre 2017 : MAD 2, La Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert, Paris.

Janvier 2016 : galerie La Couleuvre, Saint-Ouen.

Avril 2016 : Arts Libris, Barcelone.

Mai 2016 : MAD 1, La Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert, Paris.

la forme  
LIEU D'EXPOSITION  
ART CONTEMPORAIN  
ARCHITECTURE

8, RUE PIERRE FAURE 76600 LE HAVRE

ENTRÉE LIBRE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
DE 14H30 À 18H30

INFORMATIONS : 02 35 43 31 46

[laforme.lh@gmail.com](mailto:laforme.lh@gmail.com)

[www.facebook.com/laforme.lehavre.fr](https://www.facebook.com/laforme.lehavre.fr)

[www.galerielaforme.com](http://www.galerielaforme.com)

Instagram: [laforme\\_lh](https://www.instagram.com/laforme_lh)

atelier bettinger  
des planques  
architectes